

Conserver la mémoire des stockages de déchets radioactifs : une préoccupation internationale !

Monolithes en granit ou temples... Un peu partout sur la planète, la dimension mémorielle liée aux déchets radioactifs prend de l'ampleur.

Aux États-Unis, ce sont des tumulus de terre de forme pyramidale qui seraient construits à la verticale du WIPP (Waste Isolation Pilot Plant) dans le Nevada*. Ces monuments renferment des salles d'informations multilingues, au sein desquelles



s'érigent des monolithes gravés, destinés à renseigner les générations futures sur les déchets stockés quelque 250 m en dessous.

Le département américain de l'énergie estime que ce dispositif pourrait perdurer jusqu'à 25 000 ans !

Des temples reconstruits tous les 20 ans

Au Japon, c'est une approche historique qui pourrait être utilisée. Elle s'inspire du temple d'Ise, l'un des plus grands du pays, qui est détruit puis reconstruit à l'identique tous les 20 ans depuis plus de mille ans, assurant ainsi la transmission d'un savoir-faire ancestral de génération en génération. Une approche similaire pourrait consister à construire un nouveau temple dédié à la mémoire des centres de stockage, dans lequel seraient incrustées des informations gravées sur des métaux nobles et durables (titane, tungstène...).

* Le WIPP est le centre de stockage pour les déchets radioactifs américains issus du combustible usé.